

## Le conte sur la mort de Jehan Anleau.

On a pu, jusqu'en 1980, observer dans le pavement de la nef de l'église, et encore aujourd'hui, dans le mur extérieur du collatéral sud, la pierre tombale de Jehan Anleau († le 15 décembre 1538). L'histoire nous apprend que les inhumations dans les églises étaient privilèges de nantis, tantôt autorisées, tantôt interdites. Plus l'offrande à Dieu était conséquente plus on rapprochait la tombe du chœur de l'église ; sûr que l'âme irait plus vite au ciel et donc au paradis.

Mais qui est donc ce Jehan qui trépassa en cette fin d'année 1538 ? Un personnage important sans doute pour le hameau de Frizet ou des environs. Suffisamment important que pour être enterré dans l'église mère de Berlacombe, Champion, Cognelée, Daussoulx, Ponty, Rond-Chêne, Saint-Marc, Vedrin et Warisoulx.

Question curé de l'époque, c'est fichu pour consulter le registre ; les informations historiques nous indiquent que Michel, Doyen de Saint-Pierre au château en 1265 avait charge de la paroisse. Elle y fut adjointe en la treizième prébende en 1198. En 1452, on rapporte qu'un différend s'est élevé au sujet des dîmes entre la cathédre de St-Pierre au Château et les notables de Frizet et de Vedrin. L'affaire remonte aux instances vaticanes si bien que le pape Nicolas V charge le Prêlat liégeois, Doyen de St-Paul, de trancher la cause. On apprend que des travaux d'importance au niveau de la nef ont lieu en 1547 et que le curé qui suivra sera Gérard, chanoine de Saint-Lambert.

Pas de registre paroissial, pas de Jehan Anleau dans des archives...

On aime imaginer qu'il soit chrétien et très croyant puisqu'un crucifix en méplat est sculpté sur sa stèle tombale. Assez croyant pour offrir oboles convenables à l'église pour y être inhumé.

Où cette histoire n'a pas de sens, c'est que ce Jehan n'existe que décédé... alors imaginons son histoire.

Il serait né avec son siècle. A 12 ou 13 ans, il serait parti à la mine, comme les 200 ouvriers du coin, pour extraire le plomb ou la pyrite. Au fil des ans, il deviendrait un chef d'équipe estimé de tous, renonçant à une descendance et une vie de famille pour assurer l'extraction de plomb et son exportation. A 38 ans, il est probablement mort dans des souffrances extrêmes dues au saturnisme qui devait affecter pas mal d'ouvriers. Alors, le hameau se cotisa pour payer ses funérailles et son inhumation en l'église St-Martin de Frizet.

Cette histoire vous paraît trop jolie pour être vraie ? Vous pensez donc qu'il faille être une crapule pour être inhumé dans une église ? En regard de la vie du Cardinal de Richelieu, ce doit être exact. En regard de la vie de Jehan Anleau, non.

Notre Jehan de Frizet a un mérite ; il fait la joie de créateurs de rallyes touristiques et de chasses aux trésors ; et si sa vie est et reste un mystère, sa mort est un trésor !